Sud-Ouest du MERCREDI 25 Juin 2025

ASSOCIATION

Une décennie aux côtés des familles touchées par le handicap

L'association Médoc enfance handicap célèbre ses 10 ans ce samedi 28 juin sur le site de Nodris, à Vertheuil. Dans un Médoc rural, enclavé et sous-doté, elle soutient au quotidien les familles

Julien Lestage
j.lestage@sudouest.fr

Les bénévoles de Médoc Enfance Handicap se mobilisent pour venir en aide aux familles. MEH

Créée en 2015 par trois mères de famille « révoltées par les manques sur le territoire », l'association Médoc Enfance Handicap (MEH), basée à Grayan-et-l'Hôpital, célèbre cette année ses 10 ans. Une décennie d'actions au service des enfants en situation de handicap et de leurs familles, souvent isolées dans un Médoc encore très enclavé.

Pour marquer cet anniversaire, MEH organise une après-midi festive le samedi 28 juin à Nodris, commune de Vertheuil. De midi à 17 heures vont se succéder un moment de rencontres, d'activités sportives et de loisirs, ouvert à toutes les familles du Médoc, un temps institutionnel, des animations, des stands d'information, et un goûter d'anniversaire à 16 h 30.

« Il y a dix ans, il n'y avait quasiment rien pour les enfants en situation de handicap dans le Médoc. Alors on a retroussé nos manches », se souvient Stéphanie Belliard, cofondatrice et présidente actuelle de l'association. Leur premier combat a été de créer une école multisport adaptée. « C'était la première de Gironde. Aujourd'hui, il y en a huit dans le département », dit-elle.

Depuis, MEH a multiplié les initiatives. Elles se traduisent par cinq cours de sport adapté, deux groupes de parole pour les parents, des séjours vacances, du sport aidant, de l'aide administrative, des formations parentales, du soutien scolaire, ou encore l'accompagnement de 30 jeunes autistes via un pôle de coordination des soins (PCPE).

De nombreux obstacles

Mais au-delà des activités, l'association pointe une réalité préoccupante. C'est la situation des familles en zone rurale. « Le handicap isole. Mais dans un territoire comme le Médoc, c'est la double peine », alerte Stéphanie Belliard. Enclavement, mobilité réduite et difficile pour les familles précaires, désert médical. En résumé, les obstacles sont nombreux.

« Si vous n'avez pas de voiture, vous ne pouvez pas aller aux rendez-vous médicaux. Il n'y a pas assez de paramédicaux, et Bordeaux est loin. On connaît des familles qui renoncent à des soins faute de moyens de transport », témoigne-t-elle. Le prix de l'essence, la rareté des structures spécialisées et l'organisation au jour le jour pèsent lourdement sur les aidants.

Un fragile équilibre

Les chiffres sont parlants. Au moins 485 enfants dans le Médoc bénéficient de l'Allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH), ce qui signifie un taux d'invalidité reconnu d'au moins 50 %. MEH, de son côté, compte 107 adhérents et accompagne activement une quarantaine de familles, même en dehors du cercle d'adhésion.

Avec un budget annuel compris entre 60 000 et 80 000 euros, l'association repose sur un fragile équilibre entre aides publiques (CAF, MSA), mécénat privé – notamment viticole, en berne du fait de la crise – et des actions d'autofinancement comme les lotos. « Les subventions sont de plus en plus difficiles à obtenir. Et surtout, on n'a aucune visibilité. Les aides arrivent souvent en fin d'année. On navigue à vue », déplore la présidente. MEH fonctionne avec une animatrice salariée à mi-temps, mais manque de bras. « On a besoin de bénévoles. Aujourd'hui, ils ne sont qu'une vingtaine. Et pourtant, notre action est reconnue par les institutions, qui font appel à nous quand elles sont démunies. »